

Dans un bon petit volume, paru l'an dernier, chez Beauchesne, à Paris, intitulé *L'idée réparatrice*, l'auteur, le Père Raoul Plus, un jésuite, se demande trois choses : 1o Pourquoi réparer ? — 2o Qui doit réparer ? — 3o Comment réparer. A la première question *Pourquoi réparer*, il répond par trois chapitres, où il établit 1o que la réparation est une obligation foncière du christianisme 2o que la réparation est le désir formel de Notre-Seigneur 3o que la nécessité de la réparation s'impose vu les circonstances. A la deuxième question *Qui doit réparer*, il répond pareillement en trois chapitres, où il dit que le chrétien d'abord, l'âme religieuse ensuite, et enfin le prêtre, sont tenus de réparer. A la troisième question *Comment réparer*, il répond en affirmant qu'il le faut faire dans la vie chrétienne et surtout dans la vie parfaite. Il y a là des pages aussi belles qu'elles sont simples sur le rôle de la souffrance et du sacrifice dans la réparation. Nous voudrions les reproduire toutes. Mais, qu'est-il besoin ? Le simple exposé des titres et sous-titres du travail de ce jésuite ne suffit-il pas ?

Ce devoir de la réparation qui " s'impose ", pour reprendre un mot de Mgr l'archevêque, il faut l'étudier si nous voulons le comprendre et le remplir. Or, il est incontestable que l'oeuvre des pèlerinages au sanctuaire de la Pointe-aux-Trembles nous en peut fournir la meilleure de toutes les occasions.

Conduisons-y donc nos fidèles, allons-y nous-mêmes, encourageons l'oeuvre de nos dons et de nos largesses. C'est une oeuvre diocésaine, établie par l'autorité, et à laquelle, pour cela même, les bénédictions du ciel ne sauraient être refusées. C'est une oeuvre opportune, qui vient à son heure et qu'on ne saurait trop soutenir. C'est une oeuvre nécessaire.

Le sanctuaire de la Réparation a besoin du secours et des aumônes des fidèles aussi bien que des nôtres. On y recevra avec reconnaissance le sou du pauvre comme le don du riche. Il y faut l'aide de tous.